

Interpellation présentée par le député:

M. Claude Marquet

Date de dépôt : 15 novembre 2007

Messagerie

Interpellation urgente écrite

Circulation/mobilité à Genève, la “chienlit” augmente de jour en jour, sans pilote dans l’avion pour ne serait-ce que tenter d’enrayer les dérives catastrophiques constatées depuis des lustres par tous les Genevois

Comme pour ma précédente IUE sur la gestion irresponsable de la circulation des vélos à Genève, je rappelle initialement que le terme de “chienlit” - pour ceux que les mots précis et directs choquent, quand bien même ils seraient utilisés par nombre de nos concitoyens pour définir le monde politique en général et nombre de ses “résultats” visibles - veut dire désordre et je me permets ici de rappeler d’une part Drieu La Rochelle : *“je suis heureux de mourir plutôt que de voir la chienlit en France”* (certains pourraient bientôt dire la même chose en parlant de Genève) et d’autre part Charles de Gaulle : *“la réforme oui, la chienlit non”*.

Lorsqu’un membre du Gouvernement parle, par ailleurs, de *“tas de conneries”* pour définir un certain nombre de réalisations genevoises (TG du 31 août 2007), il semble désormais admis qu’un texte utilisant des termes précis qualifiant une situation connue de tous ne peut plus être “dégagé en touche”, par l’instauration d’une censure à la carte, pour permettre au pouvoir politique, plus particulièrement au Gouvernement, de ne pas répondre lorsqu’il n’en a pas envie (voir l’IUE 360 que la très grande majorité de ceux qui l’ont lue approuve, mais que le pouvoir politique refuse futillement de lire pour ne pas devoir traiter ce que tout le monde sait et réproouve).

Revenant sur le domaine de la circulation/mobilité en général à Genève, nul ne peut désormais prétendre que l'on ne peut pas constater une détérioration catastrophique dudit domaine de la circulation/mobilité en général dans le canton, détérioration, il faut le préciser, qui ne fera qu'augmenter avec le temps si nulle mesure n'est envisagée. La question à la fin de mon IUE 360 refusée (question renouvelée dans mon IUE sur la mobilité avec la non réponse gouvernementale que l'on connaît), question que je rappelle : *“Quand le Gouvernement de ce canton va-t-il décider, avant de lancer, voire simplement envisager, tout nouveau projet de construction important dans le canton, de mettre en place des Etats généraux permanents de la circulation et des transports, avec tous les milieux intéressés (notamment ACS, TCS et représentants, de cas en cas, de citoyens concernés) pour définir de manière cohérente et responsable sur le long terme tout ce qui doit être mis en place pour éviter l'engorgement attendu à très court terme de ce canton en matière de circulation si rien n'est prévu aujourd'hui de manière véritablement professionnelle)”* devient encore plus pertinente aujourd'hui qu'hier.

En effet, on constate “officiellement” désormais qu'un seul accident sur l'autoroute (“pas encore”) de contournement provoque une gabegie si monumentale - et ce durant de nombreuses heures - au niveau de la circulation/mobilité dans tout le canton, que l'on se demande réellement s'il y a véritablement un pilote dans l'avion gouvernemental en charge de la circulation/mobilité à Genève, vélo “tout permis” mis à part pour lequel rien n'est désormais trop beau.

Si l'on entend simplement résumer le problème, on peut rappeler ci-après quelques exemples et faits, dans le désordre, parmi de nombreux autres, en ayant toujours en mémoire que la circulation des véhicules à Genève a explosé ces vingt dernières années :

- Des travaux partout et désormais en permanence réduisant, voire stoppant durant de longues minutes la circulation des véhicules.
- Une signalisation lumineuse généralement abracadabrante et contraire à tout bon sens (un signal vert s'allume, mais le suivant immédiat passe au rouge !!).

- Des voies pour vélos la plupart du temps vides qui restreignent la fluidité du trafic plutôt que de l'accroître, mais c'est voulu, tout le monde le sait (dans ce même domaine, la dernière imbécillité se situe au niveau du nouveau Collège de la Seymaz où la piste cyclable passe désormais ... aussi sur le trottoir, trottoir réduit à tel point qu'une mère de famille avec poussette doit marcher ... sur la piste cyclable). Tiens au fait, pour rester dans le vélo, pourquoi les occupants du véhicule de police no 170, ce lundi 12 novembre vers 08h00, à Thônex, ne réagissent-ils pas alors qu'ils ne peuvent pas ne pas constater qu'un vélo brûle "gentiment" un feu immédiatement devant eux près du poste de police de Thônex ; allez ce n'est pas grave, cela fait partie de l'ordinaire "vert" à Thônex, puisque lorsque des vélos slaloment sur le trottoir devant ledit poste, jamais rien ne se passe : le règne du "vélo tout permis" en quelque sorte.
- Des voies de circulation réduites pour permettre au bus de circuler en priorité sur des voies propres, voies propres dont certaines restent vides des dizaines de minutes (parfois, voire plus), alors que les files d'autos s'accumulent sur les seules et uniques voies parallèles qui restent désormais prévues pour lesdites voitures.
- L'augmentation permanente des voies pour les trams en lieu et place de la construction d'un véritable METRO (en majuscule, pour mémoire) transfrontalier qu'un gouvernement visionnaire aurait dû prévoir depuis longtemps (en fait depuis l'ère de la gaine technique dans les Rues Basses), plutôt que de tenter d'éradiquer volontairement et par tous les moyens la voiture dans le canton en réduisant partout où faire se peut les voies pour les véhicules privés, au sein desquels, il faudrait peut-être ne pas l'oublier, se trouvent nombre de véhicules professionnels. Il est vrai qu'il est préférable pour certains de s'en remettre prioritairement aux avis "éclairés" des Ayatollahs de la chose verte (qui travestissent par trop souvent la vérité pour atteindre leurs buts politiques) en écartant trop rapidement et d'une pichenette les rapports scientifiques dont les conclusions s'écartent manifestement trop desdits avis "éclairés" (tiens au fait, nous sommes le 15 novembre, il neige à Genève, nos montagnes sont blanches et il y a un mètre de neige dans les Grisons ... !!!).

- Le CEVA grâce auquel certains se frottent déjà les mains en relation avec les futurs et juteux contrats envisageables plutôt que de s'inquiéter des réels problèmes de circulation/mobilité qui ne seront pas résolus par ce train, bien au contraire, avec un Gouvernement qui utilise tous les arguments qu'il peut - aussi fallacieux soient-ils - pour avancer dans son projet insensé qui coûtera - de source étatique interne - plusieurs centaines de millions de plus que prévu, chose que l'on veut dissimuler à tout prix.
- Une circulation en mode "flux tendus" permanent d'où la survenance immédiate d'un problème majeur dans le canton dès l'apparition d'un simple incident quelconque.
- Un trajet de vingt minutes en moto pour traverser la ville, quarante minutes en voiture et plus d'une heure et demie en transports publics ; à lire ceci on peut admettre immédiatement que le choix est vite fait pour les professionnels (PME/PMI et autres usagers "obligés") pour qui la rapidité du transport se situe définitivement dans le domaine de l'obligatoire, sans parler de ceux qui ont un impérieux besoin d'utiliser des véhicules privés, pour quelque raison que cela soit.
- La traversée de la rade une obligation pour entamer la fin du contournement de Genève, mais perpétuellement retardée pour finalement apprendre qu'elle se fera dans les 30 ans, peut-être !!! autant dire n'importe quoi. Il serait bon que nos gouvernants aillent voir ailleurs ce qui se fait, la création de voies souterraines (métro et véhicules) la création de ceintures (petites, moyennes et grandes), seules réalisations qui peuvent permettre APRES d'envisager des restrictions de circulation dans les centres urbains, car l'envisager AVANT, cela relève de l'inconscience et de l'irresponsabilité gouvernementale. Comme exemple, on peut rappeler que le Gouvernement et les lobbys de la construction (le règne de la carpe et du lapin en quelque sorte, règne déjà dénoncé) veulent faire venir dix à douze mille personnes sur les Communaux d'Ambilly, sans s'inquiéter préalablement de la circulation engendrée par une telle arrivée d'habitants dans une région difficilement accessible, si ce n'est d'envisager un tram sur la route de Jussy !!! ; lorsque l'on constate que le 14 novembre à 18h00 une colonne de véhicules, au pas, partait de la rue de Genève jusqu'au giratoire de Mon-Idee (chose fréquente), ce seul fait confirme l'aveuglement gouvernemental irresponsable en matière de circulation/mobilité, aveuglement que de très nombreux citoyens dénoncent depuis longtemps.

- Rien de cohérent n'a été fait si ce n'est que d'entraver la mobilité chaque fois que faire se peut. Un exemple, parmi de nombreux autres connus, on se refuse à construire des parkings (ou que l'on oublie de construire) aux terminus des trams/bus ; il serait peut-être nécessaire pour nos visionnaires de savoir qu'un conducteur de véhicule ne va pas prendre les transports publics s'il ne sait pas où garer sa voiture au terminus d'une ligne. On pourrait ici aussi signaler la volonté de supprimer des parkings en ville ou dans les agglomérations périphériques au seul bénéfice, bien souvent, des voies pour les trams, avec en toile de fond "éradiquer la bagnole, c'est mon combat".

Je fais personnellement quelque dix mille km par an sur mon "scoot" dans le canton, depuis quelque vingt ans, principalement en ville et pour des raisons uniquement professionnelles. Je me sens donc autorisé à dénoncer la dégradation permanente que je constate (et de très nombreux autres avec moi) jour après jour dans le domaine de la circulation/mobilité à Genève. On remarque que les journaux traitent curieusement ces jours de ce problème, comme si c'était un nouvel enfant qui venait de naître, en oubliant que le problème de la dégradation de la circulation/mobilité à Genève est connu depuis très longtemps ; en ce qui me concerne, cela fait des années que j'interviens sur ce sujet et dénonce les incuries constatées dans le domaine.

J'aimerais encore dire :

- Que de nombreux professionnels, PME/PMI, artisans en ont sérieusement marre de constater la dégradation permanente, car volontairement décidée comme telle par le Gouvernement genevois, de la circulation/mobilité dans le canton. Certains propos entendus me laissent sérieusement croire que certains se verraient désormais mieux ailleurs (Vaud par exemple) et qu'ils songent sérieusement à partir si l'occasion se présente (pertes d'emplois potentielles pour le canton - les PME/PMI représentent quelque 90 % des places de travail en Suisse, il ne faudrait peut-être pas l'oublier). La fin du XIXème était déjà une période d'émigration, il faut le savoir, le XXIème pourrait devenir une nouvelle période d'émigration économique et industrielle, si les contraintes deviennent telles que le mot "ailleurs" pourrait, pour certains, désormais apparaître comme plus beau.

- Que des internationaux pestent de plus en plus sur la gestion de la circulation/mobilité à Genève. Je rappelle ici que des villes comme Singapour offrent la gratuité aux organisations internationales si elles se décidaient à vouloir envisager un déménagement. Genève n'est que Genève, rien de plus qu'une ville comme les autres, pour ceux qui croient que Genève est le centre du monde.

Dès lors que la majorité de la population genevoise se demande désormais si dans ce canton il y a réellement un pilote dans l'avion de la circulation/mobilité genevoise ou si nous sommes en train de revenir à l'âge des cavernes en matière de circulation/mobilité à Genève, une seule question s'impose désormais :

Question :

*Quand le Gouvernement de ce canton va-t-il enfin prendre conscience du “monstrueux petchi” dans lequel se contorsionne l'actuelle circulation/mobilité genevoise et dès lors décider enfin la mise en place d'une politique cantonale raisonnable et raisonnée de la circulation/mobilité dans notre canton, travail à accomplir absolument avec les associations directement concernées par ce problème (ACS et TCS, notamment) plutôt que de répondre en permanence aux sirènes de l'intégrisme vert pour définir sa politique en matière de circulation/mobilité ? En d'autres termes, le Gouvernement de ce canton saisit-il qu'il doit rapidement sortir de sa léthargie “verte” actuelle, ouvrir les yeux sur la réalité de la gabegie tout aussi actuelle en matière de circulation/mobilité dans le canton - dont il est seul responsable, avec les conséquences que cela comporte - pour enfin prendre conscience des mesures qui désormais s'imposent **IMPERATIVEMENT** pour assurer une véritable et optimale circulation/mobilité dans le canton dans une optique résolument long terme - avec un objectif de tous les instants : **LA FLUIDITE PERMANENTE** -, notamment en envisageant la suppression à terme de tous les trams et la construction par étapes de véritables **METROS** performants (souterrains et aériens) métros reliant également à terme toutes les villes et agglomérations de la région franco-genevoise, ainsi que la construction de véritables ceintures routières autour du canton (traversée de la rade) et autres voies souterraines de circulation, comme cela se passe dans les villes qui ont, elles, compris le problème de la circulation/mobilité sous un autre angle que celui obligatoirement imposé par les “Ayatollahs verts”?*